
UNE ALLIANCE À VIVRE



Le Carême est terminé, alléluia! alléluia! mais l'alliance que le Seigneur ne cesse de nous offrir et que nous avons approfondie au cours de ces derniers quarante jours, doit toujours s'intensifier. Ce que nous avons apprivoisé par les exercices du Carême, par la prière et le partage, doit continuer à être notre lot quotidien : une intense union avec Dieu et un amour véritable avec notre prochain, tels que révélés par Jésus le Ressuscité.

CONSULTATION MAGNIFIQUE

La consultation entreprise aux lendemains de mon ordination épiscopale m'a apporté une abondante correspondance. Avec une grande discrétion, toutes les données qui m'ont été fournies, ont commencé à être étudiées par le comité épiscopal : ce seront des balises importantes pour l'organisation de la pastorale et pour l'ensemble des nominations. Je remercie toutes les personnes et les organismes qui m'ont fait parvenir leurs réponses, leurs réflexions, leurs recommandations : j'y reviendrai bientôt.

BILAN FINANCIER

Le Conseil pour les affaires économiques m'a remis le bilan de l'exercice financier pour l'année 1993 : je le remercie grandement du travail qu'il ne cesse de donner pour la cause de l'Église diocésaine. Les chiffres fournis m'interrogent beaucoup quant à l'avenir des services diocésains et celui du Centre diocésain. C'est pourquoi, avec l'assentiment du conseil diocésain de pastorale et celui du comité épiscopal provisoire, un comité d'étude a été formé afin de me donner des recommandations précises à ce sujet. Les revenus habituels du diocèse sont de l'ordre de 300 000 \$ au cours des dernières années; s'il n'y avait pas eu des revenus spéciaux, nous enregistrierions un déficit de 70 000 \$ pour une troisième année consécutive. Il en coûte environ 100 000 \$ en salaire et en entretien, pour abriter l'évêché, les services diocésains et le centre de ressourcement. Au cours des cinq dernières années, le Centre diocésain a connu une baisse d'utilisation de 68 % à 12 %.

De multiples questions sont posées et en une telle matière, la précipitation est une mauvaise conseillère; il apparaît cependant qu'une période de réflexion et d'étude de neuf mois sera des plus bénéfiques: pourquoi cette baisse d'utilisation du Centre diocésain? Où sont passés les différents groupes qui venaient au Centre pour se ressourcer? Les jeunes, les couples, les familles n'ont-ils plus besoin de ces moments d'échanges et de ressourcement? Doit-on promouvoir l'utilisation du Centre ou doit-on décentraliser les services : à Edmundston, à Grand-Sault, dans la Restigouche? Que deviendrait alors une pastorale d'ensemble? Le Centre diocésain, depuis plus de vingt ans, a une signification des plus importantes pour l'ensemble des gens d'ici : sentiment d'appartenance, lieu de ressourcement et de services précieux, fierté de loger leur évêque dans un lieu simple et beau et en contact avec les diocésains. Si le Centre était vendu, où seraient logés l'évêque, la chancellerie, les services diocésains?

SERVICES DIOCÉSAINS

Présentement treize personnes sont à plein temps aux services diocésains : l'évêque, le chancelier, le comptable, le coordonnateur de la pastorale, deux responsables de la catéchèse, deux responsables de la

pastorale jeunesse, une responsable de la pastorale missionnaire et liturgique, une responsable du centre de spiritualité, trois secrétaires. Les contraintes budgétaires, les besoins nouveaux, les réaménagements pastoraux nous obligent de revoir l'ensemble de ces services : là encore, il ne faudra rien précipiter, mais prendre ensemble les meilleures décisions dans le contexte actuel. En toute sérénité, mais également avec prudence et audace, il nous faudra aller de l'avant, selon les ressources disponibles. La générosité des gens n'a jamais fait défaut au cours de ces cinquante années de l'existence du diocèse, mais il nous faut trouver des alternatives heureuses qui puissent nous aider à poursuivre l'oeuvre d'évangélisation entreprise avec ardeur chez nous.

En toute franchise, je vous ai livré toutes ces données dans un souci de recherche commune de solutions justes et communautaires. Il ne s'agit pas de semer inutilement la panique, mais de peser avec sagesse les données fournies par le conseil pour les affaires économiques. Mes prédécesseurs ont dû assumer de lourdes décisions pour bâtir notre Église diocésaine : avec la même ardeur, il nous faut poursuivre l'oeuvre commencée : l'évangélisation au coeur de nos vies quotidiennes.

ANNÉE JUBILAIRE

Du 8 décembre 1994 au 8 décembre 1995, nous vivons une année sainte, une année jubilaire, à l'occasion des cinquante années de la fondation de notre diocèse. C'est en effet le 16 décembre 1944 que Sa Sainteté le pape Pie XII érigeait le diocèse d'Edmundston. C'est le 15 août 1945 que Mgr Marie-Antoine Roy, o.f.m., était consacré premier évêque de ce diocèse. Un comité diocésain est en train d'être formé : vous en recevrez des nouvelles bientôt. Pour ma part, je souhaite que ces fêtes, célébrées dans la simplicité et la ferveur, nous fassent encore mieux découvrir la merveille du mystère de l'Église, sacrement de salut pour notre humanité. Que nous puissions vivre intensément cet événement au niveau des paroisses et des zones pastorales et que nous prenions un temps fort, du 2 au 6 août 1995, pour des fêtes diocésaines. Nous y reviendrons. Bon temps pascal.

+ François Thibodeau

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (06 avril 1994)